

La voleuse de nuits

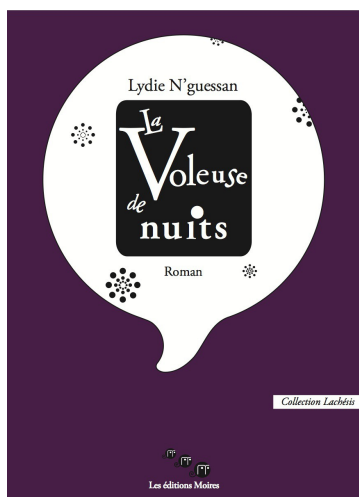
Lydie N'guessan

un premier roman



Les éditions Mores

PARUTION LE 30 SEPTEMBRE 2018 !



Collection Lachésis
ISSN : 2550-9810
ISBN : 979-10-91998-38-3
13x18 cm
185 pages / 17€

www.leseditionsmoires.fr
sur Facebook et Twitter

Partenaire culturel et financier



Sous forme d'intrigue policière, l'histoire de deux destins dont le cours s'inverse.

Le livre

Sous forme d'intrigue policière, avec pour théâtre des guerres civiles qui secouent l'Afrique, l'auteure explore les abysses qui habitent l'être humain en retraçant l'histoire de deux destins dont le cours s'inverse. Celui d'une tueuse à gages métisse franco-africaine dans le couloir de la mort d'une prison américaine et celui d'un agent du FBI en instance de divorce. Pourquoi Sekhmet, enlevée à sa famille depuis son plus jeune âge et formée à devenir une tueuse, s'est-elle rendue au FBI en révélant l'ensemble des activités criminelles de ses comparses ? Que se cache-t-il derrière cette reddition qui pour l'agent Gus Sawyer comporte tous les indices d'une manipulation ? Et à qui profite-t-elle ? Que contient le courrier que Sekhmet écrit depuis le couloir de la mort à Nicolas ?

Deux humanités aux destins singuliers, deux humanités en apparence opposées, qui, confrontées à des équations de vie aux paramètres incertains et violents, parcourent chacune à leur tour des territoires intimes jusqu'alors ignorés d'elles. Jamais Gus Sawyer n'aurait pu imaginer que sa vie entière ainsi que les artifices qui la soutenaient voleraient en éclat le jour où il rencontrerait la tueuse. Jamais Sekhmet n'aurait imaginé aimer un homme, livrer ses compagnons d'armes, et rechercher une forme de rédemption dans son couloir de la mort. *La voleuse de nuits* parcourt les équations irrésolues de la condition humaine, unique dans sa diversité et pourtant universelle.

Extraits

– Je te hais Gus Sawyer, je te hais à un point que tu ne peux imaginer. Je te hais toi, et tout ce que tu peux représenter. Tu n'es rien de plus qu'une parenthèse que je vais m'employer à gommer. Tu n'es rien de mieux qu'une larve grâce à laquelle j'ai gâché dix-huit années de ma vie. Je vais te faire payer cela jusqu'au dernier cent. Je suis venue de Miami spécialement pour te le dire. J'aurais dû écouter les conseils avisés de ma mère à l'époque et je ne te parle même pas de ceux de mon père : « Ne jamais quitter les frontières de son milieu, ne pas faire courir le risque d'une mésalliance à une famille de notre rang. » L'arrogance de ma jeunesse m'a conduite à piétiner leurs judicieux conseils. J'ai payé cher cette insouciance, bu mon calice jusqu'à la lie. Ne t'avise plus jamais de me contacter et oublie mes filles, elles vivent très bien sans toi. Je t'interdis désormais de tenter de les joindre. Tu n'es qu'un pauvre type, un minable. Notre entretien est terminé !

Me voilà Nicolas dans le couloir de la mort, à la prison fédérale de San Quentin État de Californie. Une certaine nuit – je ne la connais pas encore – des gardiens viendront me chercher en grande cérémonie, ils m'inviteront à m'allonger, me ceintureront, commencera alors le compte à rebours du début de l'injection létale. Depuis la profondeur de mes abysses, désormais rassasiée d'une vie qui me quitte, j'exprimerai un dernier pied de nez aux institutions humaines en marge desquelles j'ai flirté avec une bien putain de vie. Pouvoir t'écrire enfin depuis que je te sais Nicolas désormais sauf et libéré d'un scénario de merde dessiné à ton insu, dont je porte seule la responsabilité. Pouvoir te raconter les raisons de ma disparition et rompre ce lancinant silence, à l'instant où l'ensemble du processus touche à sa fin. Je me devais d'attendre patiemment le temps où tu ne risquerais plus rien, où tout danger aurait été éradiqué. Voici venu le temps de ma dernière ligne droite et, en marge de tirer ma révérence, mon urgence se résume en trois lettres : TOI, ma pierre angulaire.

L'auteure

Diplômée de l'Institut d'études politiques de Grenoble, Lydie N'guessan (1963) est attachée principale d'administration de l'État. Métisse franco-africaine, elle se définit comme titulaire de deux citoyennetés : celle du monde et celle de Saint-Malo où elle a élu domicile. *La voleuse de nuits* est son premier roman.